



Parlement Rural Français : donner une voix forte et structurée aux territoires

Sénateur du Cantal, Bernard Delcros préside le Parlement Rural Français. Pour La Revue Agridées, il revient sur la création de cette structure, ses évolutions et ses ambitions pour assurer la représentativité de toutes les ruralités.

Le Parlement rural français (PRF) a vu le jour en juin 2019, à l'occasion du grand rassemblement « *Ruralisons !* » organisé à Paris. Cette initiative était née d'un constat partagé par de nombreux élus, associations et acteurs de terrain : la ruralité manquait d'une voix collective et structurée capable de peser dans le débat public face à la montée de la « métropolisation » et à la concentration des politiques publiques dans les grandes agglomérations. Le PRF a donc été conçu comme un espace d'expression et de concertation rassemblant les « *forces vives de la ruralité* » : élus locaux, collectivités, associations, entrepreneurs, acteurs culturels et citoyens.

Le PRF est un espace de concertation et d'action pour faire entendre les besoins des territoires ruraux, formuler des propositions concrètes et promouvoir un aménagement équilibré du territoire. Sa mission s'est élargie au fil du temps : il organise aujourd'hui des sessions territoriales, produit des analyses et valorise les initiatives rurales à travers des actions comme le Prix Médias & Ruralités.

Bernard DELCROS
Président du Parlement
Rural Français et
sénateur du Cantal.



La revue Agridées : La loi d'orientation agricole de 2025 fixe de nouveaux objectifs structurants pour les territoires ruraux, en matière d'installation, de transmission, de souveraineté alimentaire et de transition écologique.

Quel rôle le Parlement Rural Français peut-il jouer pour accompagner sa mise en œuvre concrète sur le terrain ?

Bernard Delcros : Le Parlement Rural Français joue d'abord un rôle essentiel en amont des lois, en apportant sa contribution au moment de l'élaboration des textes et en portant la voix des territoires ruraux et de leurs acteurs. Mais son action ne s'arrête pas là : il suit aussi dans la durée la mise en œuvre concrète des mesures adoptées.

Il réunit un grand nombre d'acteurs du monde rural, parmi lesquels des représentants agricoles, des élus et des acteurs engagés au quotidien dans les territoires.





→ Il s'appuie sur leurs retours pour identifier ce qui fonctionne, ce qui bloque et ce qui doit être ajusté. À travers les rencontres que nous organisons et nos travaux, le Parlement Rural Français contribue ainsi à éclairer le débat national et à faire remonter une expertise issue du terrain. Concrètement, cela signifie évaluer l'efficacité des dispositifs, mesurer leur application, identifier les difficultés rencontrées et proposer les ajustements nécessaires. S'agissant plus particulièrement de la loi d'orientation agricole de 2025, le Parlement Rural pourrait jouer un rôle moteur pour expliquer la loi, échanger et partager avec le monde agricole, notamment en organisant des sessions décentralisées comme nous le faisons chaque année.

La revue Agridées : À long terme, la ruralité doit-elle être pensée comme un enjeu sectoriel à défendre (souvent à travers les prismes de l'aménagement du territoire ou de l'agriculture) ou comme un projet de société global, pleinement intégré aux grandes transitions économiques, écologiques et sociales ?

Bernard Delcros : Je suis convaincu que la ruralité ne peut plus être réduite à un simple enjeu sectoriel. Elle représente un véritable projet de société. Les grandes transitions auxquelles la France doit faire face, écologiques, alimentaires, énergétiques,

sociales..., ne pourront pas être réussies sans les territoires ruraux. Ils portent des solutions concrètes, des innovations, de nouvelles façons de produire, d'habiter, de lutter contre le réchauffement climatique, d'organiser les services.

Au Parlement Rural, nous défendons depuis longtemps cette conviction : la ruralité n'est pas en marge, elle est au cœur de l'avenir du pays. Elle doit être pleinement intégrée à la réflexion nationale et reconnue comme un atout stratégique pour construire la France de demain.

La revue Agridées : À l'approche des prochaines échéances électorales, quelles priorités aimeriez-vous voir mises en avant par les candidats en matière de ruralité ?

Bernard Delcros : La priorité, pour moi, est de porter une ruralité moderne, innovante, connectée et tournée vers l'avenir. Pour que les territoires ruraux puissent jouer pleinement leur rôle dans les grandes transitions nationales, ils doivent d'abord être attractifs. Cela veut dire pouvoir accueillir de nouvelles familles, retenir les jeunes et offrir à chacun la possibilité de construire un projet de vie durable sur place. Cette attractivité repose avant tout sur la qualité et l'accessibilité des services essentiels : soins, éducation, mobilité, culture, logement... qui conditionnent directement la vitalité des territoires. Or, en matière de services, les compétences sont partagées entre État et collectivités locales. Pour être efficace, une politique d'offre de services exige donc une action concertée, globale et cohérente.

Concernant les candidats, je pense qu'il ne faut pas s'arc-bouter sur des schémas du passé mais imaginer de nouvelles solutions, pensées spécifiquement pour les réalités rurales d'aujourd'hui et de demain. Il faut qu'ils parlent de ruralité comme partie prenante de l'avenir du pays. ▶

Les lauréats 2025 du Prix Médias & Ruralités

Ce Prix récompense des travaux journalistiques qui donnent à voir et à comprendre la diversité des territoires ruraux.

- ▶ **Presse Quotidienne Régionale et Départementale :** Dragan Perovic (La Montagne et autres quotidiens du groupe Centre France) « *Un an dans les pas d'une agricultrice* » - Pendant quatre saisons, ce journaliste a suivi Cathy, jeune agricultrice corrézienne, dans sa ferme, dans son intimité comme dans son rôle d'élue municipale. Dragan Perovic a raconté les joies, les colères, les combats quotidiens d'une vie rurale exigeante mais passionnée.
- ▶ **Presse Quotidienne Nationale :** Camille Bordenet (Le Monde) « *Dans des milliers de villages, la fin des rues sans nom ni numéro* ».
- ▶ **Presse Hebdomadaire Régionale :** Dominique Barret (Le Journal du Médoc) « *Le rayon d'humanité des multiservices* ».
- ▶ **Photo :** Thomas Brégardis (Ouest-France) « *Algues vertes à Hillion* ».
- ▶ **Télévision :** Damien Migniau-Boisgallais (France 3 Normandie) « *Le café associatif de Sainte-Marguerite de Carrouges* ».
- ▶ **Web :** Éric Barbier (L'Est Républicain) « *Le loup a colonisé leur département et leur esprit : avant le Doubs, la Drôme a appris à vivre avec le prédateur* ».
- ▶ **Radio :** Marion Pépin (Radio France / Mouv) « *3 mois pour avoir un rendez-vous : le gynécobus part à la rencontre des villages isolés du Var* ».
- ▶ **Magazine :** Axel Puig (Village Magazine) Cros (Puy-de-Dôme) : « *La transition au son des violons* ».